

Ecole Doctorale

**HABILITATION A DIRIGER DES RECHERCHES**

**Avis de soutenance**

**Madame DARDENNE EMILIE**

présentera ses travaux en vue de l'habilitation à diriger des recherches, sur le sujet suivant :

« **Animal Studies de l'ère victorienne à nos jours : histoire des idées, études critiques, épistémologie** »

**Le vendredi 28 mai 2021 à 13h30**

à l'UFR Lettres - salle B 001.

**Le jury sera ainsi composé :**

- **M. BARATAY ERIC, Professeur des universités**

Université Jean Moulin Lyon 3 - SAINT-DIDIER-AU-MONT-D'OR

- **MME BURGAT FLORENCE, Directrice de recherche**

INRAE, ENS Paris - PARIS 16EME

- **MME DICKASON RENÉE, Professeure des universités**

Université Rennes 2 - RENNES

- **MME MANFREDI CAMILLE, Professeure des universités**

Univ. de Bretagne Occidentale - BREST

- **MME NAIL SYLVIE, Professeure des universités**

Université de Nantes - NANTES

- **M. PUGHE THOMAS, Professeur émérite des universités**

Université d'Orléans - ORLEANS

A BREST, le 29 avril 2021  
Le Président de l'Université de  
Bretagne Occidentale,



A handwritten signature in black ink, appearing to read 'JALLOU'.

**M. GALLOU**

# Émilie Dardenne

Université de Bretagne Occidentale, Unité de recherche HCTI

Dossier présenté par en vue d'obtenir l'Habilitation à Diriger des Recherches

## « *Animal Studies* de l'ère victorienne à nos jours : histoire des idées, études critiques, épistémologie »

Directrice d'habilitation : Mme la Professeure Camille MANFREDI

Jury : M. Éric BARATAY, Professeur des Universités, Université Jean Moulin Lyon 3  
Mme Florence BURGAT, Directrice de Recherche, INRAE, ENS Paris (rapporteure)  
Mme Renée DICKASON, Professeure des Universités, Université Rennes 2 (rapporteure)  
Mme Camille MANFREDI, Professeure des Universités, Université de Bretagne Occidentale  
(garante)  
Mme Sylvie NAIL, Professeure des Universités, Université de Nantes  
M. Thomas PUGHE, Professeur émérite des Universités, Université d'Orléans (rapporteur)

**Soutenance en salle des conférences B 001 le vendredi 28 mai 2021 à 13h30**

## Résumé

La question centrale de ma recherche est celle de la prise en compte de la souffrance de l'autrui non humain, ou de l'absence de cette prise en compte. Afin d'examiner cette question, j'ai mobilisé ma discipline, l'anglistique, dans le but de déterminer dans un premier temps si l'histoire de l'animalisme britannique pouvait apporter quelque éclairage. Le Royaume-Uni est en effet un précurseur mondial en matière de droit animalier et de réflexion sur l'éthique des relations anthropozoologiques. Il a donc constitué un point de départ idéal dans le cadre de mon parcours disciplinaire sur la genèse du mouvement de protection animale. Les idées et les valeurs promues par les figures de ces mouvements, notamment, ont constitué mes premiers objets d'étude. Un travail doctoral s'est alors engagé sur le discours de la féministe et antivivisectionniste Frances Power Cobbe (1822-1904). Soutenu en 2003, il a été suivi par la publication de plusieurs articles sur Frances Power Cobbe et sur l'humanitariste Henry Stephens Salt (1851-1939), textes qui figurent dans la première partie du recueil d'articles.

Mon attention s'est ensuite portée sur les systèmes philosophiques issus des pays anglophones qui placent la sensibilité au cœur de leur réflexion. En tant que théorie morale qui enjoint les agents d'agir de façon à engendrer le plus de bonheur possible, l'utilitarisme m'a semblé particulièrement remarquable, car dans le cadre qu'il propose, la situation de tous les individus sensibles compte, quelle que soit leur nature. Ce travail autour de l'utilitarisme a inspiré deux manifestations scientifiques à l'Université Rennes 2, en 2009 et 2015. La seconde s'est tenue en présence du philosophe australien Peter Singer. Ces événements ont été suivis par la publication de volumes collectifs que j'ai co-dirigés. J'ai également rédigé et publié plusieurs articles sur ces sujets, lesquels figurent dans les deuxième et troisième parties du recueil, consacrées à l'utilitarisme et à la libération animale de Peter Singer.

Enfin, toujours animée par ces interrogations anthropozoologiques, j'ai poursuivi mon cheminement vers les champs de recherche et d'enseignement qui envisagent les individus animaux et les relations entre animaux humains et non humains comme des sujets d'étude à part entière. Cette exploration s'est matérialisée par la publication d'une monographie, *Introduction aux études animales* (Paris : Puf, 2020), laquelle accompagne le document de synthèse

(quatrième partie) et le recueil d'articles. Ce livre représente la somme de plusieurs années de lectures et de réflexions menées, d'enseignements donnés. Il est le premier à proposer, en français, un panorama de ce champ. Il aborde la domestication et l'élevage, les utilisations et les catégorisations des autres animaux, ainsi que l'éthique animale, le droit animalier, la question du bien-être animal, les mouvements animalistes et la représentation culturelle des non-humains. Dans la conclusion de cet ouvrage, les liens entre recherche académique et mouvement de justice interspécifique sont abordés et discutés. La dimension épistémologique du travail dans le champ des *animal studies* constitue aujourd'hui un axe de recherche que je souhaite développer (voir les cinquième et sixième parties du document de synthèse), notamment autour des questions de réception du discours universitaire et des politiques du savoir liées la condition animale. Ces perspectives scientifiques sont présentées dans la dernière partie du document de synthèse, qui retrace également mon parcours d'enseignante, d'encadrante et de responsable pédagogique du Diplôme d'Université Animaux et société (Université Rennes 2).

Si les recherches conduites depuis ma thèse de doctorat ont été marquées par la diversité de leurs objets (pensées singulières d'auteurs et d'autrices, systèmes philosophiques, champs de recherche et d'enseignement plus larges), elles se caractérisent néanmoins par la constance d'un intérêt pour la réflexion sur la condition animale dans l'anglosphère. Ces façons de penser le sort des animaux possèdent en effet leurs propres traditions, valeurs et stratégies.

Les questions qui traversent ce travail universitaire depuis une vingtaine d'années n'étaient pas explicitement problématisées comme relevant des *animal studies* au départ. Bien qu'elles n'aient pas été nommées ainsi au moment où mes premières recherches ont été entamées, c'était déjà une manière de penser semblable à celle des *animal studies* qui présidait pourtant à la démarche présentée dans ce dossier. La découverte de manuels d'*animal studies* en 2013-2014 a constitué pour moi une révélation. De nouveaux enseignements donnés à partir des mêmes années m'ont incitée à acquérir les outils théoriques nécessaires pour appréhender de manière davantage interdisciplinaire ce vaste champ des *animal studies* qui présentait tant d'échos avec mon parcours scientifique.

Le cheminement part, sur le plan disciplinaire, de l'histoire des idées anglophones, en passant par la philosophie. Il traverse aujourd'hui le territoire pluridisciplinaire et interdisciplinaire des *animal studies* et de la théorie critique. En chemin, des incursions ont été faites en histoire, en droit, en études culturelles, en science politique, en sciences du langage. Ces dernières, notamment, sont abordées dans le document de synthèse autour de la notion de tournant animal et d'anglistique.

Sur le plan thématique, si le fil conducteur est un intérêt pour la condition et l'éthique animales, il m'est toutefois aussi arrivé de me pencher sur d'autres questions, telles que le féminisme et l'éthique au sens large. Ma démarche a toujours été animée par une volonté de mise en contexte géographique, historique et idéologique dans l'anglosphère.

L'élargissement est donc double. Sur le plan historique, la progression s'opère à partir d'un travail sur l'animalisme et le féminisme victoriens de Frances Power Cobbe jusqu'à la période ultra-contemporaine avec les *animal studies mainstream* et critiques, en passant par Henry Stephens Salt et les années édouardiennes, ou encore le dernier tiers du XXe siècle et le début du XXIe dans le cas des idées de Peter Singer. D'autres travaux, notamment ceux sur l'utilitarisme, couvrent toutes ces périodes, et démarrent même un peu plus tôt avec Jeremy Bentham à la fin du XVIIIe siècle. Parallèlement, sur le plan thématique, le mouvement se fait de l'étude de la cause animale (ses idées, son développement, les mouvements qui lui sont associés) et des questions d'éthique appliquée et normative vers un champ plus large et interdisciplinaire, lequel s'ouvre à de vastes explorations épistémologiques et critiques, celui des *animal studies* contemporaines, présentées dans la cinquième partie du document de synthèse et illustrées dans la dernière partie du recueil d'articles.